



PSA Mulhouse : un avant-goût amer de compétitivité

En prenant le prétexte de la réussite du lancement du modèle 2008, la direction du site de PSA Mulhouse veut aggraver la flexibilité des horaires.

Pour rappel, sur cette ligne de production depuis fin avril et jusqu'à fin juillet, une heure supplémentaire est imposée chaque soir et tous les samedis matins sont travaillés.

Le 26 Juin, lors d'un CE extraordinaire, la direction a annoncé que 13 samedis seraient travaillés du 14 septembre au 14 décembre.

Cela signifie des semaines de 47h à l'usine, une semaine sur deux, pour les salariés concernés.

Et, cerise sur le gâteau, elle **prétend** qu'il manquera encore 2100 véhicules à produire d'ici décembre et qu'il **faudra trouver d'autres "solutions"** pour les fabriquer (allongements d'horaires, travail des jours fériés, etc.).

Toutes ces annonces sont un **avant-goût amer** du **futur accord de compétitivité** que la direction PSA veut imposer dans toutes les usines du groupe dans les prochains mois, avec une flexibilité sans limite.

La CGT rappelle que **1000 intérimaires ont été renvoyés** de Mulhouse en 1 an et que 500 emplois en CDI ont été supprimés.

Dans le même temps, **PSA ferme Aulnay, licencie à Rennes et supprime 11200 emplois.**

Il est inacceptable de surcharger de travail des usines comme Mulhouse pendant que des milliers de salariés du groupe vont être envoyés à Pôle Emploi.

Dans une période de crise comme aujourd'hui, la priorité doit aller à la répartition du travail, à l'équilibrage des productions entre toutes les usines afin que chaque salarié puisse avoir un emploi et un salaire.